



Jarry à La Carte

Julien Schuh

► To cite this version:

Julien Schuh. Jarry à La Carte. Comme il vous plaira, Oct 2016, Tusson, France. pp.177–186. halshs-03372338

HAL Id: halshs-03372338

<https://shs.hal.science/halshs-03372338>

Submitted on 10 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

JARRY A LA CARTE

Le chercheur est à la merci de rencontres de hasard. Combien de manuscrits dorment dans des cartons, dans les fonds oubliés de bibliothèques de province, parce que le conservateur qui savait où ils étaient rangés n'était pas là le jour où un savant s'est rendu dans son institution ? C'est au détour d'une conversation avec une conservatrice de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet que j'ai appris qu'un lot de cartes et de lettres autour d'Alfred et Charlotte Jarry, qui faisaient partie de la collection Fort-Vallette, avait été égaré pendant fort longtemps, avant que quelqu'un ouvre par hasard un carton et se dise que ces papiers méritaient peut-être de voir la lumière du jour. Le fonds n'était pas catalogué, et je me suis naturellement proposé (dans ma grande générosité) pour mettre un peu d'ordre dans cette paperasse. Voici ce qu'on y découvre :

La pratique de la carte

Le premier lot de documents, qui nous intéresse plus particulièrement, est constitué de huit cartes postales de Jarry aux Vallette. Ces cartes sont connues, leur texte du moins. Une partie de leur contenu avait été reproduit dans le numéro 18 des *Organographes du Cymbalum pataphysicum*, consacré aux relations entre Jarry et Rachilde. Henri Bordillon avait édité leur texte intégral dans le troisième volume des *Œuvres complètes* de Jarry en Pléiade. Mais personne, depuis longtemps, n'avait contemplé la manière dont Jarry remplit graphiquement l'espace de ces cartes, ni les sujets qu'il avait choisis. Or Jarry communique aussi bien par le texte que par l'image ; on peut considérer son usage de la carte postale comme une sorte de collage, la reproduction photographique fonctionnant comme élément signifiant détourné.

L'importance que Jarry accorde au choix de ses cartes et à leur potentialité de signification est flagrante dans une carte de février 1907 où il répond à Rachilde : « Merci de la carte postale : c'est assez une vue de la tangue près du Mont S^t Michel... Mais n'évoquons plus les secrets, ayant repris pied en ce bas-monde. » (fig. 1). Rachilde lui avait envoyé une carte représentant un « Attelage breton chargeant de la tange » (fig. 2) ; Jarry y reconnaît, au-delà des apparences, une image de sa descente aux Enfers, durant son expérience mystique et fiévreuse de mai 1906, où il était allé délivrer Satan, avec l'aide de l'Archange Gabriel à son chevet¹. On doit imaginer qu'il attend la même ardeur herméneutique de la part des destinataires de ses cartes. Il est difficile de ne pas être envoûté par exemple par ces fantômes jumeaux de jeunes garçons sur une carte de juillet 1907 (fig. 3), qu'on pourrait rapprocher de divers amants trop semblables dans les œuvres de Jarry : Haldern et Ablou, le Christ et l'Antechrist, Sengle et Valens dans *Les Jours et les Nuits*, figures du dédoublement du corps astral (n'oublions pas que « Quand on voit son double on meurt² »). Et ce donjon (fig. 4), n'est-ce pas la tour qui tourne sur elle-même, qu'il décrit dans *La Dragonne*³ ?

Cette pratique n'est pas particulière à Jarry : comme tous les utilisateurs de cartes postales de l'époque, il emploie ces objets comme dispositifs de mise en scène de soi, pour s'inscrire dans un monde imaginaire, une image médiatisée du monde réel qui le supplante en absolu (un « univers supplémentaire⁴ », dirait-il). D'où l'absence de limites entre l'envers et l'endroit, le recto et le verso, l'image impersonnelle et le texte intime : l'écriture déborde sur l'image, le scripteur passe de l'autre côté du miroir, et la carte autorise à se représenter dans ce monde fictif, décalque du monde réel (fig. 5). On remarque que Jarry se contente parfois de noter l'adresse au recto, ce qui prouve que c'est l'illustration qui est première, que c'est à travers elle qu'il communique, son texte prenant le statut de légende d'une image préexistante qu'il détourne, comme il détournait les gravures anciennes dans *L'Ymagier* ou *Les Minutes de sable mémorial*. Le plus bel exemple d'appropriation de ces objets pour un usage personnel reste cette carte de 1904 (fig. 6), dont le texte a été publié, mais

¹ Lettre à Rachilde, 28-29 mai 1906, dans *Œuvres complètes*, t. III, Gallimard, coll. Bibliothèque de la Pléiade, 1988, p. 618-620.

² Alfred Jarry, *César-Antechrist*, dans *Œuvres complètes*, t. II, Classiques Garnier, 2012, p. 356.

³ Voir Alfred Jarry, *Œuvres complètes*, t. III, Gallimard, coll. Bibliothèque de la Pléiade, 1988, p. 851.

⁴ Alfred Jarry, *Gestes et Opinions du Dr Faustroll*, dans *Œuvres complètes*, t. III, Classiques Garnier, 2012, p. 74.

qui ne signifie rien sans le dispositif texte-image mis en place par Jarry, qui se dessine en cycliste dans le décor des grottes de La Balme : « Notre dernière cyclerie à l'étranger avant de réintégrer notre bon royaume du Barrage ! A. Jarry » Le Surmâle entre dans le tunnel obscur de la nuit des temps.

De l'art de ne pas payer ses dettes

Le second lot de documents vient confirmer l'image de Jarry en buveur invétéré et endetté : une série de factures, de lettres de réclamations, de mises en demeure, de convocations judiciaires que ses créanciers qui perdent patience adressent à Alfred et à Charlotte.

On appréciera la stratégie d'évitement et d'échappée géographique de Jarry (le long de la ligne de chemin de fer) pour éviter de payer ses dettes tout en continuant à boire : lorsqu'un commerçant refuse de lui faire crédit, il élargit le cercle de ses fournisseurs pour porter ses commandes chez des marchands qui ne connaissent pas encore sa réputation. Jarry recevait souvent les « lettres avec papier spécial pour les huissiers » dont il reproduit le tampon dans les *Gestes et Opinions du Dr Faustroll* (fig. 7). On appréciera aussi ses choix onomastiques (car il est certain qu'il sélectionnait ses fournisseurs en fonction de leur nom) : ses créanciers se nomment Jobard, Jouet... À propos de noms idiots, je suis assez heureux d'apporter de nouvelles pièces dans le dossier Trochon, ce marchand qui lui vendit une bicyclette Clément luxe qu'il ne paya jamais. Le dossier contient 10 pièces (lettres et enveloppes) de Trochon à Alfred et Charlotte, qui montrent que Jarry était parvenu à un niveau artistique de manipulation des commerçants, et surtout qu'il avait réussi à obtenir DEUX bicyclettes de Trochon :

[Papier à en-tête Jules Trochon]

Laval, le 21 Janvier 1907
Mademoiselle Jarry
Rue Charles Landelle EV

Ci-joint la note de votre frère, et je vois que vous et lui ne tenez pas plus votre parole, vous m'aviez promis il y a un an environ de me verser un acompte, et je n'ai jamais rien vu, il ne se gêne pas de venir faire des voyages à Laval, tout au moins il devrait payer ses dettes.

D'abord je dois vous dire Mademoiselle que votre frère tout au moins, s'il n'a pas pu me payer jusqu'à ce jour, il aurait dû me rendre les deux bicyclettes qu'il a prises chez moi, surtout la dernière qu'il s'est fait délivrer sans ordre de ma part, ce qui aurait été en avoir sur son compte, ce qui aurait établi qu'il ne cherchait pas à me faire perdre ni à me nuire, et plus que probable, il a vendu ses bicyclettes et il aura disposé des fonds puisqu'il ne me les a pas adressés.

Si on conçoit que Jarry a pu acheter la première bicyclette avec l'intention de l'utiliser, abuser d'un commis pour se faire livrer une machine qu'il revend aussitôt relève d'une conception très anarchisante du commerce. On voit aussi que ses relations avec Trochon relèvent d'une suite de rendez-vous manqués, Trochon n'étant pas là quand Jarry lui propose un rendez-vous :

[Enveloppe] Monsieur Jarry / rue Charles Landelle EV
[Carte] J. TROCHON / CYCLES-AUTOMOBILES ET MACHINES A COUDRE / [à l'encre] ne peut pas s'absenter cet après-midi, il recevra M^r Jarry de 2 à 3. h. quai Jehan Fouquet / 12, QUAI JEHAN-FOUQUET, LAVAL

Si Trochon avait pu s'absenter cet après-midi-là, l'affaire aurait-elle pu être réglée ? Rien n'est moins sûr.

Charlotte dans les pas de son frère

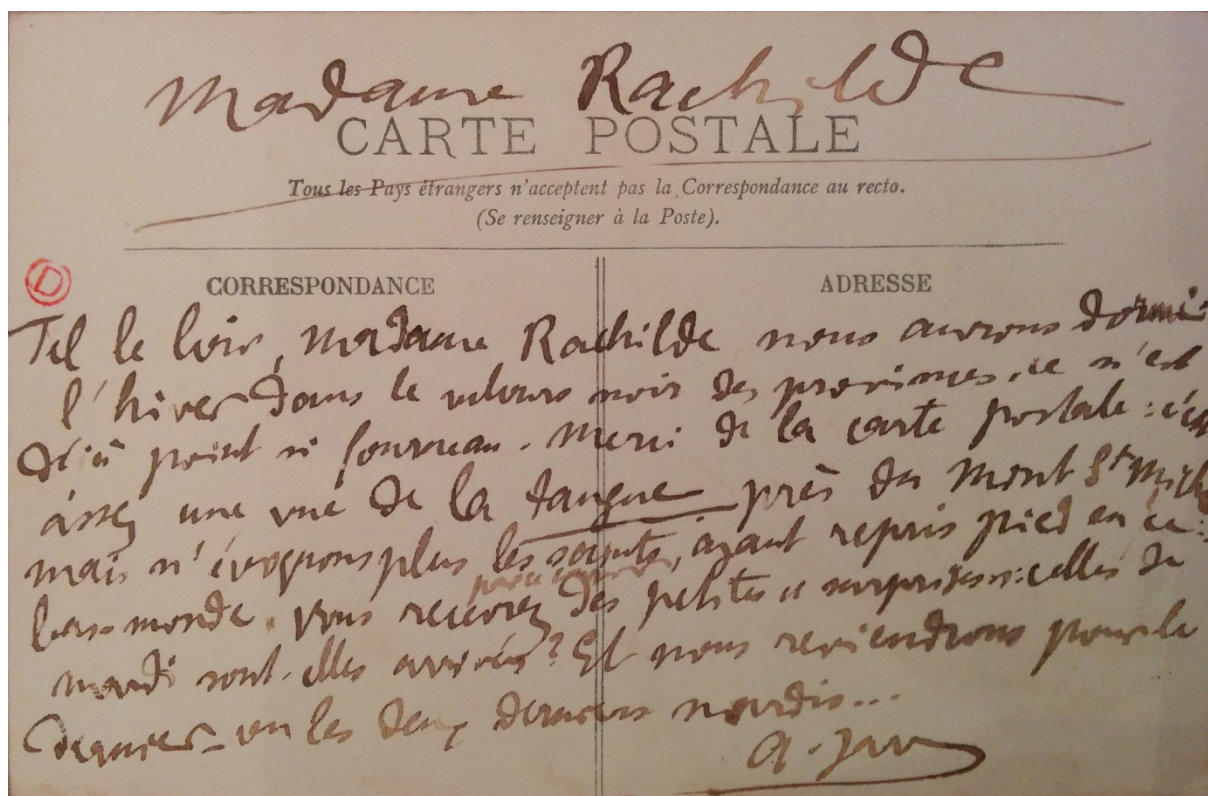
Enfin, le lot le plus touchant est constitué par des lettres et des cartes que Charlotte Jarry adresse aux Vallette de 1907 (alors que son frère est encore en vie) à 1918. Cette longue correspondance, dont seuls quelques passages ont été révélés par Michel Arrivé dans le dossier de la *Dragonne* des *Cahiers du Collège de Pataphysique*⁵, témoigne d'une terrible solitude de la sœur qui s'est tant dévouée à Alfred, et qui se tourne, déclassée socialement, sans argent pour sortir par manque de toilettes correctes, vers ceux qu'elle considère comme sa seule famille : Rachilde et Alfred Vallette. Cette solitude s'incarne en particulier dans une carte à Rachilde, montrant la plage de St-Brieuc, où Charlotte Jarry note au coin de l'image : « Terrain de pêche de la jeunesse du Père Hebb ! » (fig. 8) : les dates anniversaires de la naissance et de la mort de son frère, la Toussaint, sont autant d'occasions d'essayer de renouer le contact avec les Vallette en leur envoyant quelque anecdote sur Alfred, écrite sur une carte industrielle qui dévoile paradoxalement un détail personnel de son existence. Les cartes de Charlotte démontrent le caractère extrêmement intime de l'usage de la carte postale chez les Jarry, usage d'autant plus déchirant pour nous, lecteurs qui savons dans quelle misère elle a fini sa vie, que les Vallette ne répondent souvent que de manières comptable et pragmatique à ses sentiments.

Julien SCHUH
Université Paris Nanterre

ICONOGRAPHIE

Figures 1 et 3-8 : Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet.

Figure 2 : coll. part.



⁵ Michel Arrivé, « Charlotte aux prises avec la Dragoonne », *Dossier du Collège de » Pataphysique*, n° 27, 21 Décervelage XCII [24 janvier 1965], p. 118-122.



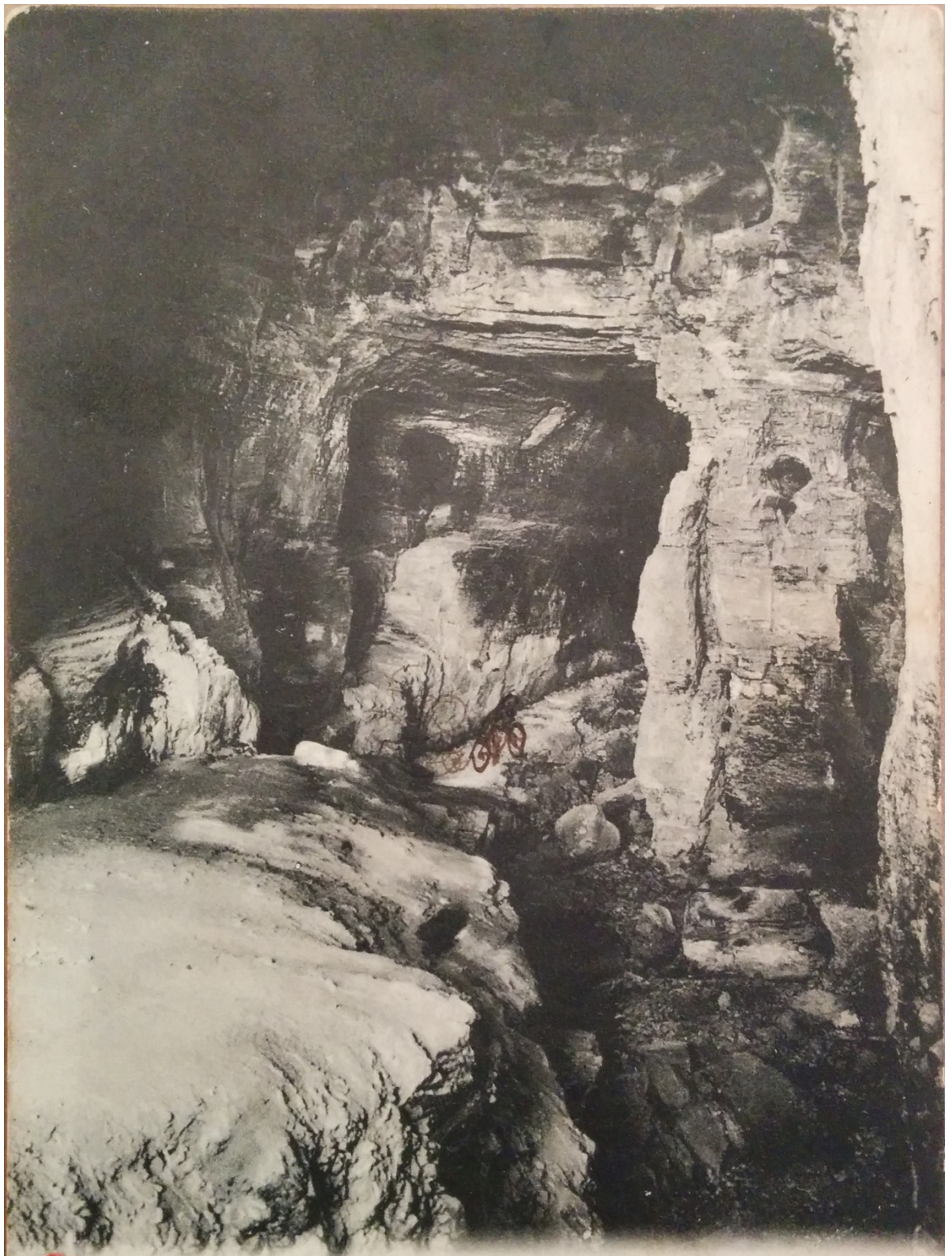




103

① FOURVIÈRE. — L'Ancien Sanctuaire et la Basilique
 Nous réintégrons nos demeures parisiennes dans la
 nuit de lundi. Nous aurons donc le plaisir de vous pré-
 senter nos hommages mardi matin. *de Paris*

Collections ND Phot



① LA BALME. — Le premier couloir des grottes.

Notre dernier, cylleri ci l'homme
 a été de réviser notre bon vieux de
 Bannay!
 A Jam

P. M., Lyon. — No. 216.



L'ann. mis naissant sept. le Kong. très juir
A la requête de M. L'apote Chénusau
enrouboud de vins. L'ann. au L'ann. au L'ann. au

J'ai Auguste Joseph BREUX huissier audiencier près le Tribunal
civil del'aval, demeurant dite ville, 16, rue Joinville, soussigné

Cité de Repud Jarry, homme de lettres, demeurant
à Laval, sous Posty, au boulevard, parlant à sa
première de la poésie

Présumant que le mardi prochain, vingt-neuf
juin, ouvrant, à une heure du soir, par devant
Messieurs la Juge de paix, le Comte Est de Louac
terminer les audiences en cette ville, au palais de
justice

Puis s'y entendre avec nous à payer
au carabinier, la femme de Louisette Lais-

3124. - St-BRIEUC. - Pêcheurs à la Ligne
aux Ecluses du Bassin à Flot

La Cle Tomain
Jeune de
Père de la

